

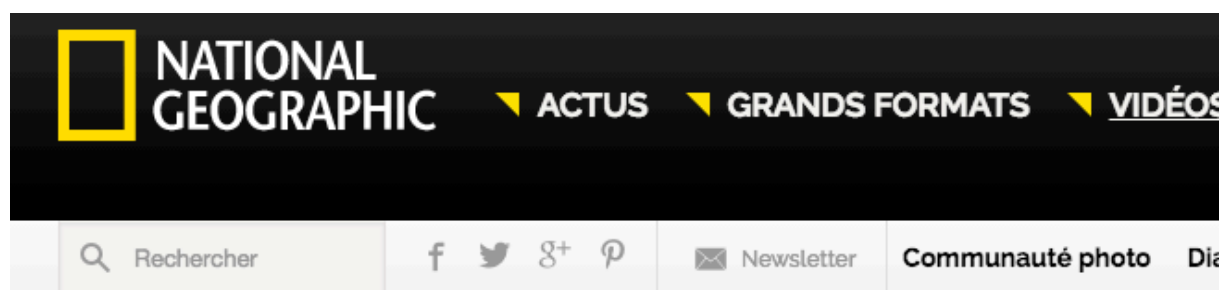
## REVUE DE PRESSE

### *Naachtun, La Cité maya Oubliée*

De Stéphane Bégoïn - 93 min - France – 2016  
ARTE France / Les Films à Cinq  
Diffusion française : ARTE

- 16/06/2016 - *National Geographic*

Lien : <http://www.nationalgeographic.fr/28551-naachtun-la-cite-maya-oubliee/>



Accueil / Actus / Civilisation / À ne pas manquer sur Arte : Naachtun, la cité maya oubliée

## À ne pas manquer sur Arte : Naachtun, la cité maya oubliée

Publié le 16 juin 2016

Tags : Maya . Mexique

3 commentaires

 J'aime 267

 Tweeter

 G+

 Pin it 1

Naachtun est l'une des dernières villes de l'âge d'or de l'empire maya. Abandonnée il y a mille ans, elle n'a été redécouverte qu'en 1922. Mais le site, enfoui au plus profond de la forêt tropicale du Guatemala, a dû attendre encore quatre-vingt-huit ans avant d'être investi par les archéologues. Le réalisateur Stéphane Bégoïn a suivi la dernière campagne de fouilles en date, menée par deux chercheurs français, Philippe Nondedeo et Dominique Michelet. Comment un petit hameau est-il devenu une cité-État abritant des milliers d'individus ? Quels étaient ses liens avec les autres royaumes mayas ? Comment la ville a-t-elle survécu encore deux cents ans après l'effondrement des Mayas ? Les récentes découvertes réalisées à Naachtun éclairent d'un jour nouveau l'histoire de cette civilisation.

Le film *Naachtun, la cité maya oubliée*, sera diffusé sur Arte, le samedi 18 juin, à 20 h 55.

Disponible en DVD à partir du 5 juillet (édition ZED).

## ▪ 18/06/2016 – *Télérama*

Lien : <http://television.telerama.fr/tele/programmes-tv/naachtun,105516286.php>

### SYNOPSIS DE NAACHTUN

Pendant 2000 ans, les Maya ont construit des royaumes et développé une civilisation d'une incomparable richesse. Puis ils ont mystérieusement disparu. Enfouie au plus profond de la forêt vierge, à l'extrême nord du Guatemala, Naachtun, découverte en 1922, n'avait pas été fouillée depuis. Aujourd'hui, une équipe de scientifiques, internationale et pluridisciplinaire, menée par les chercheurs du CNRS Philippe Nondédéo et Dominique Michelet, tente de percer le secret de sa longévité, qui a surpassé celle d'autres royaumes maya. Pourquoi Naachtun a-t-elle survécu près de 200 ans à l'effondrement, au VIII<sup>e</sup> siècle, de ses puissantes voisines ?

### LA CRITIQUE TV DE TÉLÉRAMA DU 18/06/2016



A l'occasion de la septième édition des Journées nationales de l'archéologie, du 17 au 19 juin, Arte nous offre ce samedi une programmation spéciale qui ravirait Indiana Jones. Après des détours par, entre autres, l'île de Pâques et les jardins de Babylone (1), c'est au tour de la civilisation maya de passer sous la loupe.

Direction Naachtun, dernière cité de l'âge d'or maya jusque-là restée dans l'ombre. Perdue au cœur de la jungle guatémaltèque, elle est si difficile d'accès que, depuis sa découverte, en 1922, aucune expédition sérieuse ne s'y est rendue pour la fouiller... jusqu'à ce qu'une équipe internationale de scientifiques décide de s'en mêler. Une question essentielle les agite : comment la ville de Naachtun a-t-elle pu survivre à l'effondrement de la civilisation maya pendant près de deux cents ans ?

Plutôt que de présenter un catalogue des connaissances actuelles sur le sujet, le réalisateur Stéphane Bégoïn parvient à filmer l'évolution du travail des scientifiques. Hypothèses, questionnements, découvertes... Le film les suit au jour le jour et montre les tâtonnements inhérents à la recherche. La présence de géographes, d'archéo-botanistes et d'archéozoologues permet notamment de s'intéresser aux relations entre les Mayas et la jungle environnante, et d'obtenir de nouvelles explications quant au mystère de la chute de leur civilisation. En nous montrant comment une cité décline et disparaît dans un environnement qui se dégrade du fait des changements climatiques, l'histoire de Naachtun est aussi un message d'alerte pour aujourd'hui. — Alice Rosenthal

Journée spéciale archéologie : de 10h40 à 23h55. Avec, aussi, la série d'animation *Les experts remontent le temps* (10h40), les documentaires *Le Vaisseau de la Baltique* (10h50), *Les Chars des pharaons* (11h40), *Néanderthal et ses secrets* (14h35), *Les Jardins suspendus de Babylone* (15h30, lire page de gauche), *Le Disque de Phaistos* (16h25), *Des cannibales en Europe ?* (17h15), *Le Code maya enfin déchiffré* (22h25, lire ci-dessous) et deux épisodes de la série documentaire *Enquêtes archéologiques* sur les Mochicas et l'île de Pâques (12h35, lire ci-dessous).

Alice Rosenthal

▪ 18/06/2016 - *Télérama*

Lien : <http://television.telerama.fr/television/arte-trois-raisons-de-voir-naachtun-la-cite-maya-oubliee,143745.php>

## **Arte : Trois raisons de voir “Naachtun, La cité maya oubliée”**

**Le réalisateur Stéphane Bégoïn commente trois extraits de son documentaire “Naachtun, La cité maya oubliée”. Un film qui ravira les amoureux de la civilisation maya et bien au-delà. A découvrir sur Arte samedi 18 juin.**

Naachtun, dernière cité de l'âge d'or maya. Perdue au cœur de la jungle guatémaltèque, elle est si difficile d'accès que, depuis sa découverte en 1922, aucune expédition sérieuse ne s'y était rendue pour la fouiller... jusqu'à ce qu'une équipe internationale ne décide de s'en mêler. Le réalisateur, Stéphane Bégoïn, l'a suivi durant trois semaines. Si les conditions de tournage étaient difficiles, le film qui suit les tâtonnements des chercheurs au jour le jour est aussi réussi qu'émouvant et passionnant. Décryptage en trois extraits.

« Tourner trois semaines dans la jungle guatémaltèque était un vrai défi. Perdu au cœur de la forêt, le site archéologique de Naachtun, découvert il y a un siècle, est très difficile d'accès. C'est pour ça qu'il n'y a jamais eu d'expédition sérieuse avant celle-là. Comme vous le voyez sur ces images, nous évoluions au milieu des lianes et des arbres denses. Imaginez : il faut une journée entière pour y accéder en partant du village le plus proche. Nos réserves en eau étaient donc très limitées : un demi seau par jour et par personne et basta ! Encore fallait-il pomper l'eau du marais voisin pour boire et se laver. Ce n'était pas plus glorieux pour la nourriture : tortillas, riz et haricots noirs à chaque repas. Sans compter la poussière sur le matériel et les matelas de fortune sous les tentes pour beaucoup d'entre nous. L'aventure quoi ! »

« Je désirais partager le quotidien des archéologues pour m'éloigner du discours académique et obtenir une parole beaucoup plus vivante. Observer le processus, le travail en cours, saisir les doutes, les surprises... L'archéologue Hemmamuthé Goudiaby sort ici un plat maya vieux de plus de mille ans. Son émotion est palpable. Il a un micro-cravatte attaché à sa chemise et, si l'on tend l'oreille, on entend même les battements de son cœur s'accélérer. Son discours scientifique bien cadré laisse place à son trouble. Aujourd'hui, les archéologues se défendent du plaisir de découvrir des objets et se moquent gentiment des cinéastes qui aiment “l'archéologie du XIXe siècle et ses trouvailles merveilleuses”. Mais filmer Hemmamuthé au travail m'a permis de saisir ce qui a poussé les uns et les autres à choisir ce métier. »

« Ces images de synthèse de Naachtun ont été réalisées par un graphiste épaulé par les topographes de l'équipe. Sur le terrain, il est vraiment difficile de se représenter mentalement la ville. Toutes les ruines sont recouvertes par la forêt vierge : on sent les monuments mais on ne les voit pas. C'est très frustrant lorsqu'on a en tête l'image des cités maya mythiques ! A côté de moi, pourtant, les archéologues arrivaient à "voir" la ville d'antan en observant les ruines. Avec les images de synthèse qui viennent clore mon documentaire, j'ai donc voulu offrir aux spectateur la cité splendide que les scientifiques percevaient. »

▪ **18/06/2016 - La Croix**

Lien: <http://www.la-croix.com/Culture/TV-Radio/La-machine-a-remonter-le-temps-2016-06-18-1200769663>

## **La machine à remonter le temps**

Cécile Jaurès, le 18/06/2016 à 15h40

Les 18 et 19 juin, Arte s'associe aux Journées nationales de l'archéologie avec une programmation spéciale riche en découvertes.

Située à l'extrême nord du Guatemala, la cité de Naachtun tient son nom de son découvreur dans les années 1920, Sylvanus Morley. En contractant *Naach* (loin) et *tun* (pierre), en langue maya, cet explorateur américain a résumé les difficultés qu'il avait traversées pour rejoindre le site, isolé en pleine jungle tropicale.

Un siècle plus tard, une équipe pluridisciplinaire de 80 personnes (archéologues, géographe, botaniste...) a installé un campement pour fouiller les ruines encore enfouies sous un épais tapis végétal. Ici, chaque butte peut dissimuler un vestige, et le site s'étend sur plus de 200 hectares !

À l'aide de superbes prises de vue aériennes et de modélisations 3D, le réalisateur Stéphane Bégoïn parvient à faire de ce travail de fourmi mené depuis cinq ans une captivante aventure scientifique.

L'enquête archéologique tient en haleine

Emboîtant le pas du spécialiste Dominique Michelet, pédagogue hors pair, il sillonne le territoire maya d'une cité-état à l'autre pour éclairer l'histoire de cette capitale régionale prise dans les jeux d'alliance et de luttes de pouvoir entre les prestigieuses Teotihuacan, Tikal et Calakmul.

D'où Naachtun tenait-elle sa prospérité ? Pourquoi a-t-elle été finalement abandonnée en l'an mil ? Épidémie, sécheresse, guerres inter-cités... L'enquête archéologique tient en haleine.

Sur le chantier de fouille, on partage l'émotion des chercheurs, exhumant d'une tombe un plat en céramique intact ou déchiffrant une stèle dont les inscriptions permettent de mieux reconstituer le puzzle historique.

De l'analyse d'un squelette de jeune fille à l'observation d'un rituel encore pratiqué dans les communautés mayas, le documentaire dévoile autant les différentes facettes de l'archéologie moderne que les modes de vie et les croyances profondes d'un peuple qui tente aujourd'hui de préserver sa culture.

Cécile Jaurès